

## Locke, Matthew : préface de *Psyche* (1675)

*Psyche* a été créée à Londres le 27 février 1675, en présence du roi Charles II. Cette œuvre sur un livret de Thomas Shadwell et sur une musique de Matthew Locke est considérée comme étant le premier semi-opéra britannique et s'inscrit dans un contexte d'apparition de genres nationaux en Europe avec le *dramma per musica* italien et la tragédie en musique française. Les auteurs inscrivent délibérément cette œuvre dans ce projet, ainsi que le revendique le titre ce recueil, qui comporte les musiques pour *Psyche* ainsi que les intermèdes instrumentaux pour *The Tempest : The English Opera*.

La partition de *Psyche*, publiée la même année 1675, est précédée d'une préface écrite par le compositeur. Cette préface est un véritable manifeste sur ce que doit être l'opéra anglais et énumère les différents éléments devant figurer dans celui-ci, tout en se positionnant par rapport à ses modèles, notamment l'italien, ainsi que le terme *opera* l'indique (« the word [opera] is borrowed of the Italian ; who by it, distinguish their Comedies from their Operas »). Ainsi nous trouvons des récitatifs accompagnés par la basse continue, des fugues, des canons, des chœurs et de la musique instrumentale (notamment chromatique, élément précisé par Locke dans la préface) pour accompagner les danses.

Bien que le livret soit directement inspiré de la tragédie-ballet éponyme de Molière et Lully présentée à Paris en 1671, Matthew Locke et Thomas Shadwell affirment clairement qu'il s'agit d'une œuvre spécifiquement anglaise. L'un des éléments *propres au génie britannique* est l'alternance de scènes parlées et de moments chantés, qui distingue *Psyche* de l'opéra italien entièrement chanté mais la rapproche de la comédie-ballet française qui comporte également une alternance de moments théâtraux et musicaux.

Le débat récurrent qui agite le XVII<sup>e</sup> siècle porte sur la part respective de la musique ou du texte dans les opéras. Ici le parti pris est clairement de donner à la musique la part prépondérante pour exprimer les passions.

Les interprètes des représentations de Londres furent des membres de la Cour qui selon les aveux du compositeur lui-même chantèrent fort mal mais firent de leur mieux. Si l'œuvre ne fut représentée que huit jours de suite, elle n'eut pas le même succès que la *Tempête* présentée en 1674 par le même tandem. Mais *Psyche* lança néanmoins un genre nouveau qui sera notamment apprécié par le poète John Dryden et le compositeur Henry Purcell qui enrichiront le répertoire et en feront le fleuron de la musique anglaise de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. La préface de Locke en est le manifeste.

Antoine FLOTTE  
26/11/2020

Pour citer cet article : Antoine Flotte, « Locke, Matthew : préface de *Psyche* (1675) », Notice du *Dictionnaire des écrits de compositeurs*, Dictéco [en ligne], dernière révision le 26/11/2020, <https://dicteco.huma-num.fr/paratext/52458>.